

GÉRER LA FRONTIÈRE EURO- AFRICAINNE

Melilla, laboratoire de l'externalisation des frontières de l'Union européenne en Afrique

Les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla au Maroc matérialisent les seules frontières terrestres euro-africaines. En cela, elles constituent depuis longtemps des zones d'attention particulière quant aux politiques migratoires visant à freiner les flux de personnes allant vers les pays de l'Union européenne (UE). Dix ans après les événements meurtriers de 2005 – où des tirs à balles réelles, de part et d'autre de la frontière, avaient blessé et ôté la vie d'au moins onze personnes qui tentaient de franchir la barrière entourant ces enclaves – la zone de Melilla-Nador (ville voisine marocaine) continue d'être le théâtre de violations permanentes des droits fondamentaux des migrant-e-s, notamment d'origine subsaharienne. Une zone où l'impunité semble être la règle pour les autorités marocaines et espagnoles dans la mise en œuvre pratique des politiques de répression de la migration dite clandestine.

Il s'agit dans cette note de comprendre de quelle façon l'Union européenne rend pérenne l'externalisation de ses frontières en Afrique à travers l'utilisation de l'ancrage de la ville espagnole de Melilla au Maroc et avec quelles conséquences.

Cette note a été rédigée par Elsa Tyszler, volontaire envoyée

par le réseau Migreurop au Maroc et accueillie par l'association **GADEM** pour l'année 2015.

Téléchargez

le

rapport <https://www.gadem-asso.org/ort>

Version espagnole – versión española